

IMAGES EN MÉMOIRE

PRODUCTION
**LIEUX
FICTIFS**

DISPOSITIF NATIONAL
D'ÉDUCATION À L'IMAGE

COORDINATION
**RÉSONANCE
CULTURE**

IMAGES EN MIROIR

reconstruire !

JOURNÉE DE VALORISATION ET DE CAPITALISATION

DANS LE CADRE DE LA FÊTE DU COURT-MÉTRAGE
(www.lafeteducourt.com), qui se tient du 15 au 18
décembre 2016 partout en France.

Lieu : Carreau du Temple
4, Rue Eugène Spuller 75003 Paris
Métro Temple ou République



**LIEUX
FICTIFS**



**PROGRAMME
16 DÉCEMBRE 2016**

ENJEUX

Dans le dispositif *Images en mémoire, images en miroir* l'image, qu'elle soit d'archive de la télévision française (Ina) ou d'actualité du cinéma (CNC), constitue le socle d'un espace de travail partagé entre différents bénéficiaires.

À partir d'un corpus d'images et de règles de jeux communes, ces images qui font aujourd'hui partie de notre mémoire collective, sont retravaillées et transformées par les participants au travers d'écritures fictionnelles.

Dans un monde globalisé où l'image est un flux qui relie et qui oppose, le citoyen a de plus en plus de difficultés à se situer. **Au travers du dispositif *Images en mémoire, images en miroir*, les bénéficiaires font l'expérience sensible de la capacité transformative des images. Ils peuvent alors questionner la relation qu'ils entretiennent avec celles-ci.**

Ce projet collectif permet à chacun de s'engager dans un processus d'appropriation d'images préexistantes du monde afin de ré-envisager sa propre histoire dans l'histoire collective.

C'est un exercice de pratique citoyenne des médias qui permet aux bénéficiaires d'aiguiser leur sens critique, d'engager un changement de regard sur le monde, d'interroger leurs trajectoires personnelles à travers les événements de l'histoire.

Pour cette première année, ce dispositif est mis en œuvre avec des publics sous main de justice (majeurs et mineurs et sous protection judiciaire).

L'impact de ce dispositif d'éducation à l'image est d'autant plus important qu'il s'adresse à des publics en situation d'exclusion et en difficultés d'insertion.

Les personnes détenues sont physiquement coupées de la réalité du monde extérieur et leur relation avec la télévision, en cellule, constitue une fenêtre qui s'ouvre sur le monde. Les images télévisuelles qui arrivent dans l'univers carcéral, sont pour la plupart du temps subies et ne sont jamais mises à distance. Elles ne laissent aucune place à un processus d'identification.

Les mineurs suivis par la Protection judiciaire de la jeunesse en milieu ouvert sont eux aussi souvent coupés de la diversité et de la complexité du monde. Bien que situés physiquement dans la société, ils restent en marge de celle-ci, n'envisageant plus de place possible.

La vision du monde des publics se construit au travers de sa représentation visuelle, qui s'effectue par les moyens d'internet et de la télévision. L'image reste pour eux un des seuls vecteurs de connexion entre leur univers proche et les univers dont ils sont éloignés. Pour autant, cette connexion ne construit pas du lien entre eux-mêmes et les autres.

Dans le dispositif *Images en mémoire, Images en miroir*, l'expérience de la création cinématographique avec les images d'archives est considérée comme un levier sensible de transmission, d'éducation et d'apprentissage de la citoyenneté.

UN NOUVEAU DISPOSITIF D'ÉDUCATION À L'IMAGE

A partir de janvier 2016, une expérimentation du dispositif est conduite pendant 3 ans sur trois régions pilotes (Ile-de-France, Hauts-de-France, Provence-Alpes-Côte-D'azur)

En 2016, il s'adresse aux publics sous main de justice (majeurs et mineurs et sous protection judiciaire).

39 Participants

Abdelkrim, Adam, Alexandre, Antonio, Arthur, Aymeric, Chaher, Dominique, Dorian, Elias, Emrich, Florent, Florentin, Ismaël, James, Jornsens, Kaddam, Khaled, Leeroy, Léo, Malang, Malik, Marion, Medhi, Mélissa, Mohamed, Nicolas, Randy, Salim, Sébastien, Semi, Soumaré, Thomas, Vasile Adrian, Walid, Yahia, Youness

Etablissements et services associés

Ile-de-France

Maison d'arrêt de Nanterre – Service pénitentiaire d'insertion et de probation des Hauts-de-Seine
Unité Educative d'Activités de Jour et Unité Educative en Milieu Ouvert de Malakoff

Hauts-de-France

Unité Educative d'Activités de Jour de Beauvais
Centre pénitentiaire de Lille - Annoeullin

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Maison d'arrêt de Luynes - Quartier Mineurs
Maison d'arrêt de Luynes - Quartier Jeunes majeurs

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

Les noms des intervenants sont donnés sous réserve de confirmation définitive

Après-midi

Lieu : **Le Café du Carreau** (à côté de l'auditorium)

Jauge : 80 personnes – Publics destinataires : professionnels de l'image, de la justice, de l'éducation et de la formation

14 h 00 : Accueil des participants

Tables rondes modérées par Patrick Facchinetti, Directeur de Résonance culture

14h30 – 15h15 : Revisiter, transformer les images d'archives

Dialogue avec **Laurent Bismuth**, Chef du service analyse et gestion documentaire à la Direction du patrimoine cinématographique au Centre national du cinéma et de l'image animée, **Caroline Caccavale**, productrice de Lieux Fictifs, **Pascal César**, Maître de conférence, Responsable du Master professionnel - Métier du film documentaire, Université Aix-Marseille, **Mireille Maurice**, Déléguée régionale de l'Institut national de l'audiovisuel,

15h15 – 17h00 : Retours d'expériences

Deux tables rondes de 45 minutes chacune avec des échanges salle/scène

Reconstruire ! - Traversée et regard(s)

Avec les témoignages des réalisateurs associés : **Joseph Césarini**, **Clément Dorival**, **Jean-Baptiste Mees**, **Emmanuelle Raynaut**, **Pascal Rehnolt**

Impacts et bénéfices

Avec les témoignages de **Cécile Dangles**, Vice-présidente coordonnatrice du service de l'application des peines du Tribunal de grande instance de Lille, **Camille Le-Boulanger**, chef de détention au Centre pénitentiaire de Lille-Annoeullin, **Sarah Mbodji**, coordinatrice culturelle au Service pénitentiaire d'insertion et de probation des Hauts-de-Seine - Maison d'arrêt de Nanterre, **Alexis de Pourquoi**, professeur technique Culture et Savoirs de base à l'Unité Educative d'Activités de Jour de Beauvais, **Jérôme Noirot** éducateur à l'Unité Educative en Milieu Ouvert de Malakoff, **Vilma Vieira-Costa Collet**, éducatrice à l'Unité Educative d'Activités de Jour de Malakoff, **Claire Vignau**, Responsable de l'Unité Educative en Milieu Ouvert Aix-Célony et du Service territorial éducatif de milieu ouvert (STEMO) d'Aix-en-Provence, **Saïd Zaim**, formateur à Préface, au Centre pénitentiaire de Lille-Annoeullin.

17h00-18h15 : Temps libre – Déambulation dans l'exposition vidéographique produite par Lieux Fictifs d'après les courts-métrages réalisés par les participants des workshops.

Soirée

Lieu : Agora (Halles du Carreau)

Jauge : 200 personnes – Public destinataire : tout public

18h15 – 19h45 : Regards des ambassadeurs sur les courts-métrages

Des personnalités du monde de la culture, de la justice et de la société civile portent un regard sensible sur le court-métrage qui les a le plus touchés. Parmi eux, notamment, **Emmanuelle Bercot**, **Laurent Cibien** et **Benoît Labourdette**. Echanges avec la salle entrecoupés par la projection de courts-métrages réalisés.

Cette journée de valorisation et de capitalisation est organisée par Résonance culture, en partenariat avec la fête du court-métrage, avec le soutien du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) et de la Fondation de France.



Une exposition de films courts *Reconstruire !*

Tout au long de la fête du court-métrage, l'exposition donnera à voir l'ensemble des 19 films réalisés cette année lors des ateliers. Ces films affirment la légitimité du regard de chacun dans notre société et dans notre histoire.

Rugueux, construits dans une forme d'inconscience, entre rêve et cauchemar, ils se libèrent des codes classiques de la vision, pour occuper une « forme sauvage et intuitive » dans laquelle l'image d'archive, devient matière vivante. Ils décrivent avec force, et comme d'une seule voix, le sentiment violent d'un monde qui brûle et s'effondre, pourtant habité d'une énergie vitale de transformation, de fraternité et d'espoir. Ces films deviennent des portes ouvertes vers le monde, mais également vers l'autre, des pas vers l'altérité et la REconstruction d'une image de soi et d'une image du monde.

Exposition vidéographique produite par Lieux Fictifs en partenariat avec la fête du court-métrage

Cette journée s'inscrit dans le cadre du Dispositif national d'éducation à l'image *Images en mémoire, Images en miroir* produit par Lieux Fictifs et coordonné par Résonance Culture. Ce dispositif national reçoit en 2016 le soutien de l'Institut national de l'audiovisuel (Ina), du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC), du ministère de la Justice (Direction de l'administration pénitentiaire et Direction de la protection judiciaire de la jeunesse), du Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET). Il bénéficie du mécénat de la Fondation de France et de la Fondation France Télévisions.



IMAGES EN MÉMOIRE, IMAGES EN MIROIR

UN DISPOSITIF, DEUX TEMPS FORTS

DES ATELIERS DE CINEMA

Dans le cadre d'ateliers de cinéma portés par des réalisateurs professionnels, les participants ont été amenés à s'approprier des images d'archives en vue de restituer des fragments de leur propre histoire à travers des écritures singulières.

Un processus de réalisation

Cette première année a été pensée autour du thème de la Ville.

Une sélection commune d'une heure d'images d'archives a été proposée aux différents groupes, comme autant de représentations possibles de ce territoire : enfance, vieillesse, solitude, multitude, constructions, destructions, travail, loisirs ou images insolites...

Les films ont été réalisés par une ou par deux personnes, en duo, à partir d'une « règle du jeu » commune et d'un premier temps de visionnage sans le son durant lequel les participants se sont appropriés certaines des images présentées.

C'est à travers un processus d'incorporation et de décontextualisation que ces images sont devenues une matière capable d'introduire des récits personnels. Hors de toute dimension temporelle et historique, l'archive a été convoquée pour ce qu'elle interrogeait du présent. En plongeant leurs

UNE JOURNEE DE VALORISATION ET DE CAPITALISATION

Cette journée est divisée en deux temps :

- l'après-midi est réservée aux professionnels et s'inscrit dans le cadre de la journée dédiée aux étudiants en école de cinéma et aux chercheurs ;
- la soirée est ouverte au grand public et coïncide avec l'ouverture au grand public de la manifestation.

Programme détaillé de la journée disponible sur : www.resonance-culture.fr et contacts : info@resonance-culture.fr

Entrée libre sur inscriptions : archives@resonance-culture.fr